

*Bellême est une ancienne capitale du Perche. Construite sur un éperon de 225 mètres, la cité domine la forêt de Bellême et l'Ouest du Perche.*

La présence de l'homme est attestée dès la préhistoire par des silex retrouvés en forêt de Bellême. Durant l'époque celte et gallo-romaine, le peuplement était principalement situé dans la vallée de la Môme, notamment autour du lieu-dit "Le Vieux Bellême", ainsi que dans la forêt, comme en témoignent la présence d'enceintes quadrangulaires protohistoriques, dites "camps romains", et la fontaine gallo-romaine de la Herse. Par ailleurs, certains historiens pensent que le nom de Bellême viendrait de la déesse gauloise Belisama, déesse du feu et des artisans, dont le culte était très répandu en Gaule.

L'histoire de la cité débute véritablement au X<sup>ème</sup> siècle avec l'installation du premier seigneur connu de Bellême, Yves l'Ancien, qui fit construire un château à motte sur le site de Saint-Santin. Au XI<sup>ème</sup> siècle, un nouveau château est construit en sommet de crête.

En 1112, Henri 1<sup>er</sup> Beauclerc, roi d'Angleterre et duc de Normandie, fait prisonnier Robert II de Bellême et assiège la cité qui est prise. La ville est alors confiée en 1113 à Rotrou III, qui possède déjà Mortagne et Nogent. Bellême est alors rattachée au tout jeune comté du Perche.

En 1226, Blanche de Castille, accompagnée du jeune Louis IX, vient assiéger Bellême pour stopper la rébellion menée par Pierre Mauclerc contre la régente du royaume. Le château est alors en partie ruiné par l'armée royale.

Durant la guerre de Cent Ans, la ville tombe aux mains des Anglais en 1417. Durant leur présence, le château est restauré sous les ordres du commandant Warwick. En 1449, Jean d'Alençon avec 3 000 hommes libère la ville des Anglais.

En 1562, tandis que les guerres entre catholiques et protestants ravagent la région, Bellême est prise par les Huguenots et subit de nombreuses destructions.



# Bellême



- |                             |                                  |
|-----------------------------|----------------------------------|
| 1 Ancien abreuvoir          | 8 Salle Philippe de Chennevières |
| 2 Relais Saint-Louis        | 9 Porche Saint-Sauveur           |
| 3 Statue « Colin-Maillard » | 10 Le siège de Bellême           |
| 4 Hôtel Bansard des Bois    | 11 Mairie                        |
| 5 Hôtel de Fontenay         | 12 Place Liégeard                |
| 6 Rue Ville Close           | 13 Tour de l'Horloge             |
| 7 Site de l'ancien château  | 14 Cadran solaire                |



*Suivez les clous de jalonnement  
et découvrez à votre rythme la  
Petite Cité Caractère de Bellême*



- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| <b>15</b> Place du Marché          | <b>22</b> Site de Saint-Santin                   |
| <b>16</b> Église                   | <b>23</b> Cimetière                              |
| <b>17</b> Presbytère               | <b>24</b> <b>25</b> <b>26</b> Quartier Boucicaut |
| <b>18</b> Rue d'Alençon            | <b>27</b> Écoles communales                      |
| <b>19</b> Grand'Maison             | <b>28</b> Hôpital                                |
| <b>20</b> Les Promenades           | <b>29</b> Borne royale                           |
| <b>21</b> Pont de la Croix Blanche |  |

## 1 L'ancien abreuvoir

Cette pièce d'eau fut aménagée dans les fossés du château, en contrebas du rempart sud-est. Elle a servi d'abreuvoir aux nombreux chevaux empruntant la route royale qui traversait Bellême.

## 2 Le Relais Saint-Louis

Le Relais Saint-Louis est un ancien relais de calèches. Le bâtiment principal a été construit au début du XIX<sup>ème</sup> s.

## 3 Statue de Colin-Maillard

La statue de Colin-Maillard est une œuvre allégorique réalisée par le sculpteur ornaï Leharivel-Durocher (1818-1875) pour Philippe de Chennevières, ancien Directeur des Beaux-Arts et Conservateur du Musée du Luxembourg de Paris qui en fit don à la ville de Bellême en 1874. La petite histoire voudrait qu'il ait voulu ainsi se moquer des Bellêmois et de leur aveuglement face au progrès, puisqu'il souhaitait, contrairement à la majorité des habitants, que la ville ait sa propre ligne de chemin de fer. Celle-ci arrivera tout de même en 1881, mais sera déposée en 1955.

## 4 Hôtel Bansard des Bois

Dominant les anciennes douves, il a été construit entre 1769 et 1787 par le curé d'Igé, l'abbé Mousset. Alfred Bansard des Bois (1848 - 1920) fut député de l'Orne et Maire de Bellême. Le porche de style régence, situé rue Ville Close, constitue l'élément remarquable de cet hôtel particulier. **Ne se visite pas.**

## 5 Hôtel de Fontenay

Cette maison était la propriété de la famille de Fontenay entre le XVII<sup>ème</sup> et le XVIII<sup>ème</sup> s. François de Fontenay, fils du gouverneur du Perche, était capitaine des chasses et maître particulier des Eaux et Forêts de Bellême. On doit l'apparence actuelle de l'hôtel à son petit-fils, Louis de Fontenay, qui fit notamment édifier le portail en 1728.

## 6 Rue Ville Close

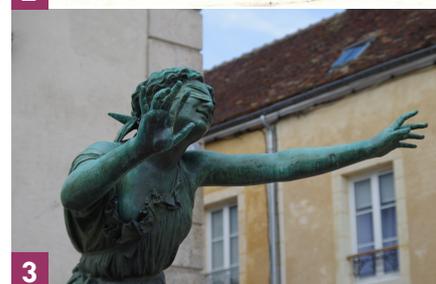
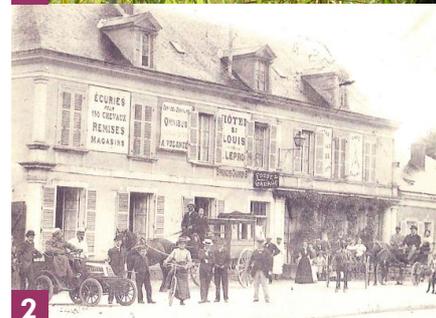
Ancienne voie d'accès traversant le château, cette rue est devenue, dès le XVI<sup>ème</sup> s., un quartier huppé de la cité, sans doute lié à l'aura symbolique du château qui la dominait. De nombreuses familles nobles y firent construire des hôtels particuliers.

**N°29 :** Cet hôtel particulier possède un porche inspiré de l'architecture des temples grecs.

**N° 27 :** Derrière le portail en fer forgé, vous pouvez apercevoir les remparts du château de Bellême.

**N° 23 et 25 :** Hôtel particulier du XVIII<sup>ème</sup> s. qui appartenait à la famille de Chennevières, dont Charles-Philippe fut chevalier à la garde royale en 1777. Cet hôtel fut à une époque le siège de la maréchaussée (Gendarmerie).

**N°19 et 12 :** Hôtel particulier du XVIII<sup>ème</sup> s. qui appartenait à la famille de Tascher, branche cousine des Tascher de la Pagerie dont est issue Joséphine de Beauharnais, la célèbre impératrice.



## 7 Site de l'ancien château

C'est sur ce site naturel que Guillaume 1<sup>er</sup> de Bellême, fils d'Yves l'Ancien, fit construire au début du XI<sup>ème</sup> s. un nouveau château à motte, ainsi qu'une collégiale abritant les reliques de Saint Léonard de Vandeuvre. Ses successeurs renforcèrent le système défensif du château par l'ajout de remparts et de tours et la fortification du donjon.

Derrière la salle Philippe de Chennevières, les anciennes fortifications furent réaménagées aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> s. afin de servir de mur de soutènement aux jardins de l'hôtel de Fontenay. Le donjon se trouvait à l'emplacement de l'actuel château d'eau. Il s'agissait d'une tour quadrangulaire de 20m sur 15m, renforcée par de puissants contreforts. Ruiné après la Guerre de Cent Ans, la municipalité demanda dès le XVIII<sup>ème</sup> s. son démantèlement, l'édifice présentant alors une menace pour les habitations voisines. Il fut finalement détruit en 1803.

## 8 Salle Philippe de Chennevières

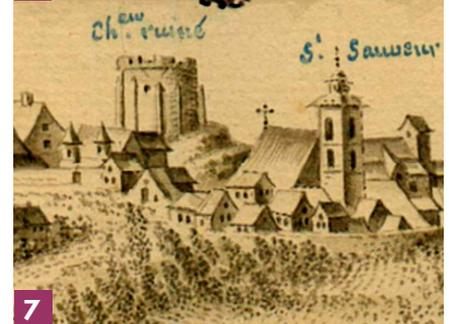
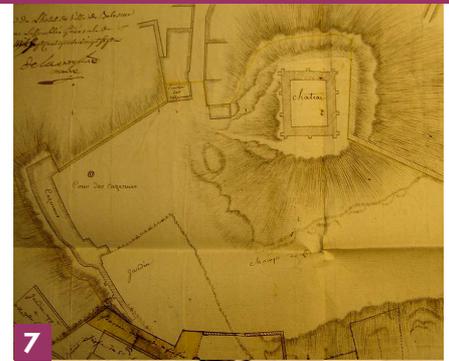
La salle Philippe de Chennevières est une ancienne halle aux blés. La construction a été décidée par le conseil municipal de Bellême le 6 mars 1819, considérant que le projet était reconnu d'intérêt indispensable depuis de nombreuses années. De nos jours, la halle a été transformée en salle socioculturelle.

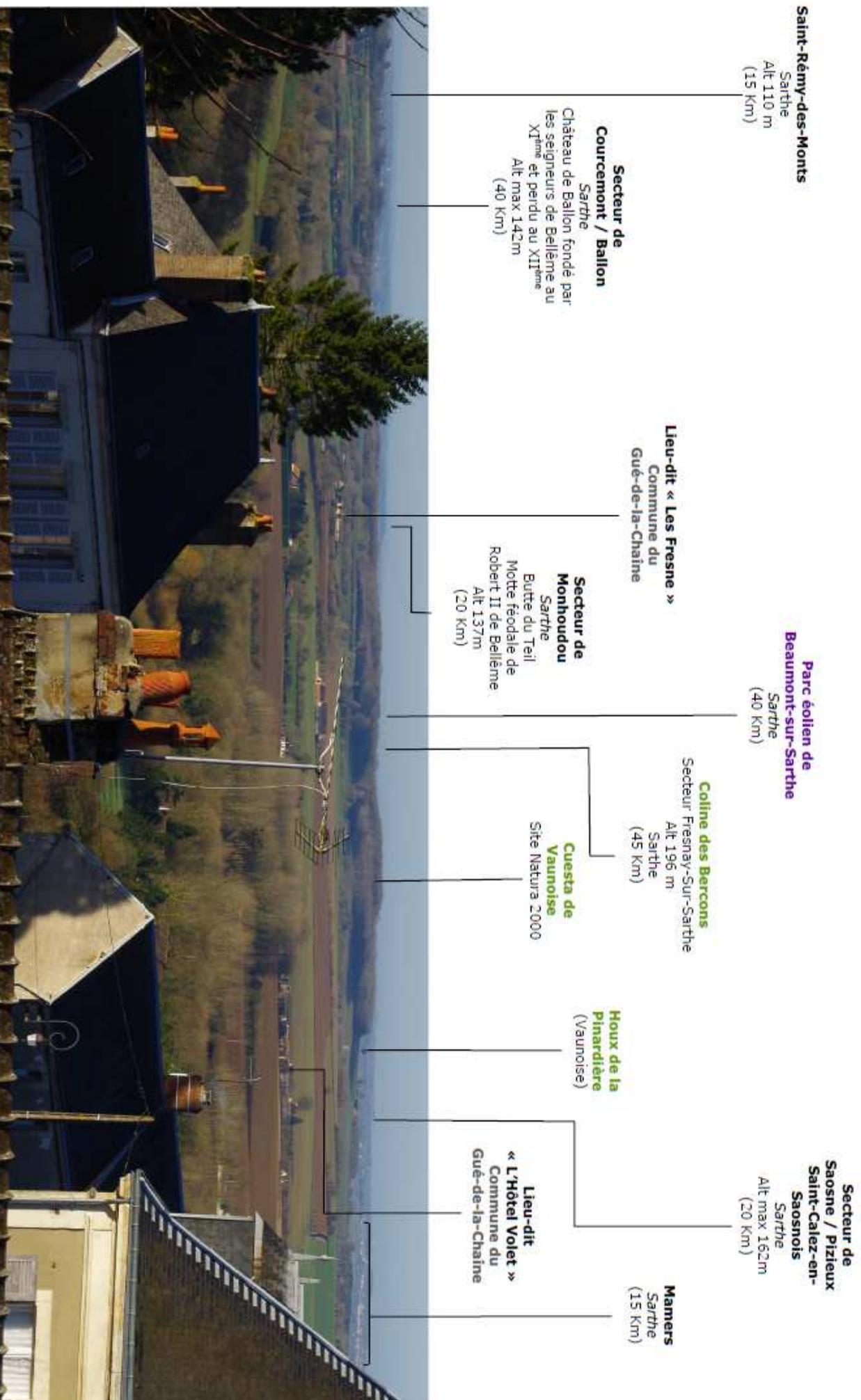
## 9 Porche Saint-Sauveur

Datée du XV<sup>ème</sup>, la porte Saint Sauveur, flanquée de ses deux tours bien conservées, est l'une des deux portes d'accès à la Ville Close. A la suite de la prise de Bellême en 1417, le capitaine Warwick remet les murailles de la ville en état pour le compte des Anglais. Le porche était fermé en son milieu par une grande herse et précédé d'un pont-levis qui était relevé chaque soir. Sous le porche, on remarque des niches, emplacements de boutiques et d'habitations jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup>. Sur la gauche, une ancienne salle de gardes, dite salle au pilier, a servi longtemps de grenier à sel sous l'ancien régime.

## 10 Le siège de Bellême

En sortant du porche, vous verrez une plaque rappelant le siège de Bellême et la prise de la ville en 1229 par Blanche de Castille. A la mort de Louis VIII en 1226, sa femme Blanche de Castille se vit confier la Régence pendant la minorité du roi Louis IX (futur Saint-Louis né en 1214). Les grands seigneurs, mécontents de voir une femme à la tête du royaume, se révoltèrent. Pierre Mauclerc se souleva contre la Régente, mais a dû faire soumission en 1227 par le traité de Vendôme. La Reine pardonna aux insurgés qu'elle combla de cadeaux. Elle laisse à Pierre Mauclerc la garde de la forteresse. Celui-ci insatisfait conspira contre le petit roi, fortifia Bellême et fit entrer des vivres. Blanche de Castille apprenant ces préparatifs décide d'agir. Bellême fut prise en 1229 obligeant Pierre Mauclerc à capituler. A la mort de Blanche de Castille en 1252 on fit ériger une croix, dite « Croix Feue Reine », à l'emplacement de ses campements sur la route du Mans. En 1855, une nouvelle croix en pierre remplaça l'ancienne.





Place de l'Europe. Sommet du premier rempart du château. Alt 220 mètres

## 11 Mairie

Ancien bailliage de Bellême construit en 1582 sous l'ancien régime, il abritait la salle d'audience, les eaux et forêts, l'Hôtel de ville, les prisons et une chapelle. En 1782, on y accole un bâtiment qui ouvre sur la place de la République. Nous pouvons y voir la salle des Pas perdus où les représentants des trois ordres de la province du Perche se réunirent pour élire leurs députés pour les Etats généraux de 1789, la salle du Conseil ou des mariages aménagée en 1863, l'ancienne salle des Eaux et forêts avec ses boiseries sculptées et ses doubles portes ornées des symboles de la chasse, de la pêche, de la moisson et de la musique, et la salle dite « des cages » où sont conservés deux anciens cachots en bois.

## 12 Place Liégeard

Cette place était l'ancienne place royale où justice était rendue. Sur la façade un cadran solaire a été peint à la fin du XIX<sup>ème</sup> s. La rue qui descend à gauche de la place est appelée rue de la Herse car elle était fermée par une herse dont on peut encore deviner l'emplacement.

## 13 Tour de l'Horloge

Depuis la rue Hautguignière, empruntez sur votre droite la ruelle du Fossé de l'Horloge qui correspond aux anciennes douves. Vous longerez les remparts et verrez sur votre gauche le haut de la tour de l'Horloge, ancienne tour de fortifications du château. De forme hexagonale elle est percée de meurtrières. Elle surveillait la route de Mortagne.

## 14 Cadran solaire

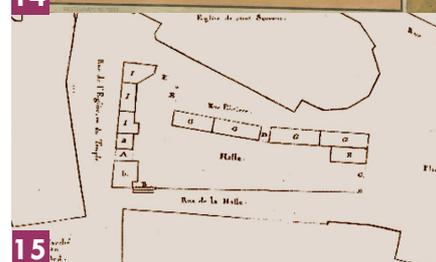
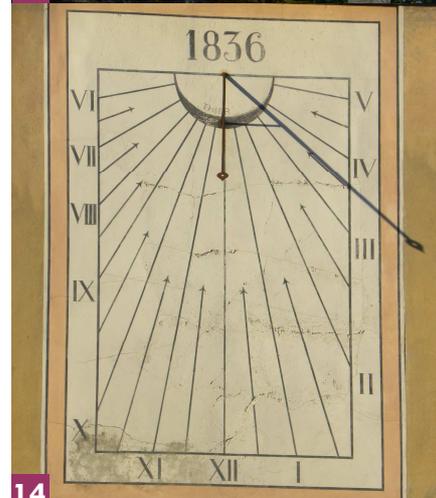
Ce cadran solaire peint est un des 6 cadrans solaires encore visibles de la ville. L'axe qui indique l'heure, appelé « style », est incliné en fonction de la latitude du lieu permettant ainsi d'indiquer l'heure toute l'année.

## 15 Place du marché

Sur cette place se tient depuis le Moyen-âge le marché de Bellême. On trouvait dans les rues autour de l'église des produits spécifiques : du blé place au Blé, des œufs rue Coquetière, des volailles rue aux Gélines... D'anciennes halles occupaient toute la partie basse de la place, entre l'église et les habitations. Elles furent détruites en 1860.

C'est dans l'une des maisons qui étaient adossée aux halles que naît en 1857 Théodore Tuffier. Ce dernier part à Paris après le collège y étudier la médecine. En 1889 il devient professeur à la faculté de médecine. C'est en 1912 qu'il s'illustre en étant le premier à pratiquer la transfusion sanguine. Chevalier de la Légion d'honneur en 1893 puis officier en 1911 il fut président de la Société Nationale de Chirurgie. Il meurt à Paris en 1929.

Sur cette place se trouve la plus ancienne maison du quartier. La date de 1580 est gravée sur la lucarne avec l'inscription « Pax huic domui » signifiant « paix à cette maison ».

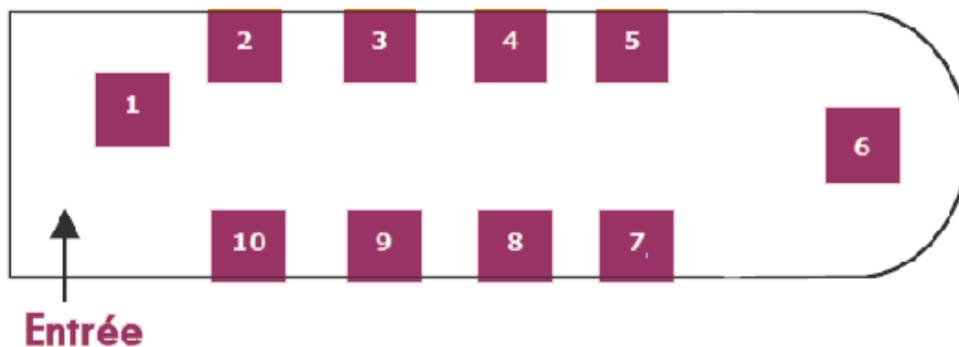


## 16 Église Saint-Sauveur

L'ancienne chapelle Saint-Sauveur bâtie aux XI<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> s., en partie détruite lors des Guerres de Religion, a été reconstruite dès la fin du XVI<sup>ème</sup> s. La tour et sa façade d'inspiration classique et soutenue par quatre contreforts dont les deux extrémités sont surmontées de pots à feu datent de 1678. Dans les niches se trouvent les quatre Évangélistes en pierre et au centre un Christ bénissant en fonte. Sa vaste nef, flanquée de huit chapelles latérales, se prolonge en un chœur et une abside à cinq pans.

**A voir dans l'église :** (Ouverte de 9h à 18h)

1. Fonts baptismaux datés de 1684 avec une triple cuve.
2. Chapelle Sainte-Thérèse
3. Ancienne Chapelle du Rosaire dédiée à la mère d'Aristide Boucicaut. Elle fut décorée par les artistes du magasin le Bon Marché
4. Chapelle Saint-Louis avec un vitrail qui représente le siège de Bellême.
5. Chapelle Saint-Jeanne-d'Arc
6. Maître-autel daté de 1702. Le retable à 6 colonnes en marbre noir. Le fronton représente le Christ en gloire. Le tabernacle à 5 pans en bois doré repose sur l'autel. Deux bas-reliefs représentent la Cène et le Lavement des pieds.
7. Chapelle Saint-Joseph
8. Chapelle Notre-Dame des Victoires
9. Chapelle du Sacré-Cœur
10. Chapelle Sainte-Catherine

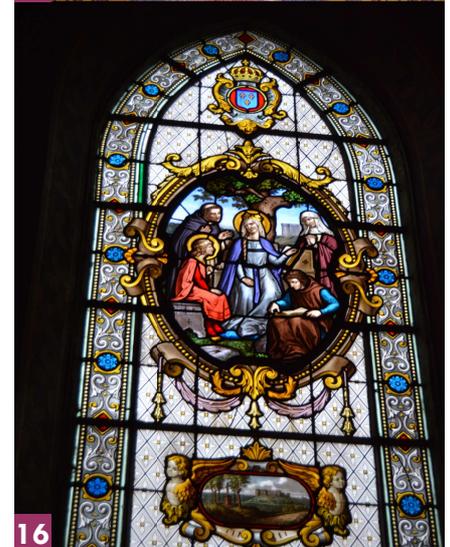


## 17 Presbytère

Au N° 12 de la rue Coquetière se trouve une ancienne maison XVI<sup>ème</sup> avec de beaux balcons en fer forgé du XVIII<sup>ème</sup> s.

C'est dans cette maison que se retire auprès de sa mère dès 1788 l'abbé Louis du Portail. Ayant refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé, des révolutionnaires vinrent se saisir de lui le 19 août 1792 et le traînèrent jusqu'au parvis de l'église sur les marches duquel il fut décapité. Sa tête sanglante mise au bout d'une pique fut promenée dans les rues au son des tambours.

C'est en 1867 que le Conseil de Fabrique rachète la maison aux héritiers afin d'en faire le nouveau presbytère, jugé plus commode que l'ancien qui était situé rue d'Alençon.



## 18 Rue d'Alençon

Cette rue s'appelait avant la Révolution « rue Saint-Michel » car elle permettait de rejoindre la route du Mont-Saint-Michel. Elle possédait autrefois une porte de ville qui en défendait l'entrée. Elle est bordée d'hôtels particuliers et de maisons bourgeoises. En haut de la rue se trouve sur votre droite un bel hôtel particulier avec porte cochère.

**Au n°22**, on peut voir un cadran solaire en pierre formé de 4 blocs et daté de 1766.

**Au n°31**, un bas relief de 1594 représente la ville de « Bellesme » couronnée de son château.

## 19 Grand'Maison

Cette maison fut la résidence du dernier maître particulier des Eaux et Forêts de Bellême. L'entrée principale de cette maison se faisait autrefois rue d'Alençon avant la construction en 1830 de la rue Sadi Carnot, aujourd'hui rue du Docteur Boutron.

## 20 Les Promenades

Au milieu du XVIII<sup>ème</sup> s. fut aménagé un boulevard en contrebas des anciennes fortifications du château. Bordé d'un mail planté d'arbre, il prit également le nom de promenades car c'est ici que la bonne société bellêmoise venait se balader. Ce boulevard permettait aux chevaux et voitures de contourner la ville close.

## 21 Pont de la Croix Blanche

Ce pont fut construit en 1830. Observez la voûte vrillée, ouvrage remarquable des ingénieurs. L'écart de hauteur entre l'entrée et la sortie est de 2,30 mètres.

## 22 Site de Saint Santin

Un château en bois sur une motte féodale est construit ici au X<sup>ème</sup> s., ainsi qu'une chapelle de pierre dédiée à Notre-Dame. La partie la plus ancienne de cette chapelle est sa crypte, datée d'environ 960, de style préroman, la plus ancienne du Perche, dans laquelle reposerait Yves l'ancien de Bellême et son épouse Godehilde.

**Site privé, ne se visite pas.**

## 23 Cimetière

Tombes remarquables:

**1. Jean Boucicaut** : père d'Aristide, il était chapelier à Bellême.

**2. Philippe de Chennevières** : Directeur des Beaux Arts, en 1856 il rachète le site de Saint-Santin. Il y fonda une académie littéraire dont fit partie Edmond Goncourt qui s'en inspira.

**3.** Fosse commune de la **guerre de 1870**

**4. Sœur Augusta** : religieuse allemande qui par son dévouement protégea les bellêmois des rigueurs de l'occupation allemande de 1870.

**5. Pierre Jousset** : médecin et historien du Perche.

**6. Albert Leclair** : Fondateur en 1935 de la Société Mycologique de l'Orne, il lance en 1952 les journées mycologiques de Bellême qui se tiennent encore chaque premier week-end d'octobre.



18



18



19



20



21



22



23

## 24 25 26 Quartier Boucicaut

Vous êtes devant le buste d'Aristide Boucicaut. Il naît à Bellême en 1810. Sa maison natale est encore visible de n°1. Il quitte Bellême à 18 ans pour suivre un marchand ambulant. A 25 ans, il devient vendeur à Paris au « Petit Saint-Thomas » rue du Bac. Il y rencontre Marguerite Guérin qu'il épouse à 29 ans. En 1844 le « Petit Saint-Thomas » ferme. Chômeur, il s'associe l'année suivante à un certain M. Videau, propriétaire du « Bon marché ». Le magasin ne fait alors que 30 m<sup>2</sup>. Boucicaut deviendra très vite l'unique propriétaire, Videau lui revendant ses parts effrayé par ses idées novatrices. Le « Bon Marché » devient alors le premier grand magasin de Paris. Nous lui devons : la vente à prix fixe et l'affichage des prix, les grands choix de marchandises, l'entrée libre et sans obligation d'achat, la vente par correspondance, le retour possible des articles, le blanc... Il est en cela considéré comme le père du commerce moderne. En 1873, il fait construire à Bellême, prêt de la boutique paternelle, une maison de villégiature en brique et calcaire. Il meurt à Paris en 1877. Sa femme, qui hérita de l'empire commercial de son mari, mit sa fortune au profit de nombreuses œuvres de charité, fondant notamment l'hôpital Boucicaut à Paris et favorisant la construction du nouvel hôpital de Bellême.

## 27 Écoles communales

Les écoles communales constituent un remarquable élément de l'architecture civile bellémoise construite en 1887 à l'emplacement de l'ancien bureau des barrière d'octroies. Au-dessus de l'horloge sont sculptées les armes de la ville « De sable à la forteresse crénelée à trois tours d'or ouverte du champs ».

## 28 Hôpital

L'hôpital fut construit entre 1863 et 1865. Dans la chapelle, sur un vitrail dédié à Saint-Pierre, on aperçoit une représentation de l'ancienne église Saint-Pierre, aujourd'hui disparue, qui se situait au niveau du cimetière. La chapelle abrite également des statues et tableaux provenant de l'ancien Hôtel Dieu. En effet, le premier hôpital de Bellême, l'Hôtel-Dieu Saint-Gilles fondée en 1695 par Louis XIV, était situé sur l'actuelle place Boucicaut avant d'être détruit en 1865. Tenu par les sœurs de Saint-Vincent de Paul, il recevait gratuitement les malades indigents de la commune.

## 29 Borne royale

Dissimulée dans un mur, vous pourrez voir une borne milliaire. Celles-ci jalonnaient les routes royales toutes les milles toises (soit 1,9 km). Sur celle-ci, la fleur de lys royale qui l'ornait fut modifiée à la Révolution pour devenir un faisceau de licteur. Le chiffre indique la distance par rapport à Paris qui est de 82 milles toises, soit 160,205 km.

